



Beaux-Arts magazine, No. 365, Décembre 2014. P. 110.

BILAN / FIAC 2014

Non contente de son succès qui devient marronnier, la Fiac a fait coup double cette année: les heureux marchands adoués par le Grand Palais ne tarissent pas d'éloges sur cette saison d'exception; quant aux galeries «confinées» à (Off)icielle, au cœur des Docks, elles ne sont pas mécontentes non plus. Il faut dire que Jennifer Flay (directrice artistique de la Fiac depuis 2003), en lançant cet automne cette foire annexe, est parvenue sans forcément le vouloir à réaliser un tour de force: assécher le territoire des foires off. Cutlog n'a pas résisté à l'assaut et a préféré annuler. Quant à YIA, sur laquelle se portait auparavant beaucoup d'espoir, elle a fortement déçu malgré son emménagement au Carreau du Temple, avec à peine deux stands qui tenaient debout: la plupart des galeries qui faisaient sa force ont été emportées dans la dynamique de la Fiac! Seule Slick tire à peu près son épingle du jeu, riche d'esthétiques variées et surtout d'une jolie convivialité.

«BLUFFÉ PAR LA QUALITÉ DU PUBLIC»

C'est donc (Off)icielle qui a fait l'actualité, avec un vernissage réussi haut la main, la veille de celui de la Fiac. Déclassés du Grand Palais, mais pas amers pour un sou, les Bruxellois de Meessen de Clercq ont remporté un franc succès, notamment auprès de collectionneurs belges et français qui se sont arrachés les œuvres de Fabrice Samyn ou de Thu Van Tran. «Cette semaine à Paris était dense, résumant-ils, il était formidable de sentir la ville s'agiter artistiquement dans tous les coins.» Quant à Alain Gutharc, qui présentait un solo show magnifique d'Estefanía Peñafiel Loaiza, il s'avouait «bluffé par la qualité du public, qui s'attache vraiment à comprendre ce travail très délicat». Les journées qui ont suivi le vernissage ont été plus tranquilles, mais pas assez pour désespérer le chaland.

Reste un hiatus au milieu de tant d'enthousiasme: difficile de définir la frontière entre (Off)icielle et la Fiac. Pourquoi reléguer aux Docks la galerie strasbourgeoise Ritsch-Fisch, qui présentait un ensemble stupéfiant d'art brut (d'Adolf Wölfli à Henry Darger), issu de la fabuleuse collection américaine Farber que ce marchand vient de racheter? Et pourquoi gratifier du Grand Palais ces éternelles chinoises ou coréennes qui, d'année en année, présentent les mêmes stands sans intérêt? On pourrait multiplier les exemples. Conten-



303 GALLERY, NEW YORK

HANS-PETER FELDMANN *Family Portrait With Red Noses, non daté*

Toujours aussi facétieux, ce pionnier du conceptuel amusant: s'il affuble ici de nez de clown une sage famille, on l'a vu aussi déclasser un Boucher en remplaçant la belle originelle par une fille gironde exhibant ses traces de bronzage.



GALERIE EVA MEYER,
PARIS

MICHEL AUBRY
Unité d'habitation Rezé,
2013

En cours d'acquisition
12 000 €

Amoureux des tapis afghans, Michel Aubry s'est amusé à incruster dans des tissages originels quelques allusions à Le Corbusier, comme ici la Cité radieuse de Rezé.